



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XIII.

Québec (Province de Québec), Avril 1869.

No. 4.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Prière du Laboureur, Adolphe Ornin.—SCIENCE : Le Canal de Darien.—ÉDUCATION : L'Instruction Publique en France.—PÉDAGOGIE : De l'Enseignement de l'Arithmétique, lecture faite par M. le Professeur Cloutier à la Conférence du 30 Mai 1868, à l'École Normale Laval (suite et fin).—Discipline, A. Rendu.—AVIS OFFICIELS : Nominations; Commissaires d'Écoles.—Instituteurs demandés.—PARTIE ÉDITORIALE : La Nouvelle Loi sur l'Instruction Publique.—Acte pour amender les Lois concernant l'Éducation de cette Province.—Société Littéraire et Historique de Québec.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin des Lettres.—Bulletin des Sciences.—Bulletin des Arts.—Bulletin des Bons Exemples.—Documents Officiels : Tableau de la distribution de la subvention de l'Éducation supérieure pour l'année 1868, en vertu de l'Acte 18 Vict., chap. 54.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### PRIÈRE DU LABOUREUR.

*Christe, audi nos!*  
Litanies.

Sur les blés encor verts le soleil vient de luire,  
L'alouette s'éveille et monte vers le ciel,  
Dans les fleurs on entend les abeilles bruir.  
Et la campagne exhale une senteur de miel.

Vous qui venez aux champs pour goûter leurs délices,  
Voici venir le jour, hâtez votre réveil :  
Venez d'un jour d'été savourer les prémices,  
Et voir dans sa splendeur renaître le soleil.

Venez.... Depuis longtemps levé pour la prière,  
Le pauvre laboureur est debout... Voyez-vous  
Là-bas sur le coteau, près de la croix de pierre,  
Ces femmes, ces enfants, ces vieillards à genoux ?

De leur chant jusqu'à nous la mélodie arrive,  
A travers les sillons, les vergers et les bois.  
Le pasteur seul commence, et la foule attentive  
Achève le verset avec ses mille voix.

Tous la foi dans le cœur, des pleurs dans la paupière,  
Ils implorent le Dieu qui bénit leurs moissons,  
Ce fruit de leurs sueurs et d'une année entière  
Passée à retourner de pénibles sillons.

Oh ! pour qu'un peu d'aisance entoure leur vieillesse !  
Qu'ils puissent respirer après un dur labeur,  
Sur le seuil entouré d'enfants et d'allégresse :  
Exaucez-les, Seigneur !

Pour que le riche oisif se couche sur la soie,  
Pour que les voluptés inondent ses palais,  
Pour que jamais la faim n'interrompe sa joie  
Seigneur, exaucez-les !

Pour que le voyageur, perdu dans la bruyère,  
Trouve pour réchauffer ses mains un peu de feu,  
Un abri pour la nuit, la table hospitalière,  
Exaucez-les, mon Dieu !

Pour que pendant l'hiver, quand le sentier se glace,  
Tous les impôts payés, dans leurs mince trésor  
Il se trouve un denier pour l'aveugle qui passe,  
Exaucez-les encor !

Pour qu'un travail de corps n'étouffe pas leurs âmes,  
Pour que ce siècle impie et plein de mauvais jours,  
De la foi, leur soutien, n'étouffent pas les flammes,  
Exaucez-les toujours !

ADOLPHE ORNIN.

—Revue de Bretagne et de Vendée.

## SCIENCE

### Le Canal de Darien.

Les dernières nouvelles reçues à Washington de l'Amérique centrale annoncent que la mission de M. Caleb Cushing près du gouvernement des États-Unis de Colombie, a atteint le but proposé, et que le gouvernement de Bogota a concédé aux États-Unis le droit de construire un canal maritime à travers l'isthme de Darien.

On ne saurait trop féliciter le gouvernement des États-Unis de l'initiative qu'il vient de prendre et du succès de ses négociations. C'est déjà un pas de fait ; mais le plus difficile reste à faire. Les États-Unis sont certainement à la hauteur de la tâche, et peuvent, *s'ils le veulent*, mener l'entreprise à bonne fin. C'est le cas pour eux de donner la mesure de leurs ressources intellectuelles, morales et matérielles, en créant une grande œuvre ; ce sera pour eux un titre sérieux à l'estime du monde ; ils affirmeront ainsi, par une démonstration pratique, leur avènement définitif parmi les nations qui tiennent la tête de la civilisation. Leurs efforts jusqu'ici ont été méritoires ; mais ils n'ont encore contribué qu'à leur propre grandeur ; leur nouvelle entreprise, si elle est menée à bonne fin, sera en même temps qu'une grande spéculation à leur profit, un service rendu à l'humanité.